

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 12

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur tous ces assis, vautrés, avachis, accotés, agglomérés, coagulés, s'étalait du fard, de la poudre, des poils, de la peinture. Des bouches ouvertes en de longs bâillements très hommes et femmes du monde, laissaient admirer des abîmes aussi rutilants que le fond de la bassine de cuivre dans laquelle ma mère-grand faisait cuire ses confitures.

Des ongles de mandarins s'acharnaient sur des fermetures de sacs, sur des étuis à cigarettes et crissaient sur la roulette d'un briquet.

Les serveurs en veste blanche font figure de missionnaires fraîchement arrivés dans une tribu africaine. La caissière du super-restaurant, envoûtée par tout ce chic, épinglait ses fiches d'une main de prélat, faisant briller de mille feux un diamant sorti de la verrerie de Saint-Prex plutôt que des coffres de l'Aga Khan.

Un nègre assis pensif devant un verre d'eau, le seul de la compagnie vêtu correctement, semblait être le gardien-chef ou le dompteur de cette grande ménagerie.

Ici et là, une tête de veau déjà échaudée et parée ou encore poilue, fourrait son groin dans un verre où un cube de glace s'amenuisait dans une sorte de pomade qui aurait fait rêver ceux qui ont été affligés, après la grande course de l'école de recrues, du maudit loup.

Sur le quai passent les cars, barrissant comme leurs frères les éléphants et les rhinocéros ; les américaines aux museaux de crocodiles ; les voiturettes des marchandes de glaces, hyènes à la recherche d'un os ; les agents de police et gendarmes, plus beaux que des administrateurs coloniaux attendant un ministre.

Le soir va tomber sur la jungle. Un « Pour Ouchy, embarquement ! » me tire de ce cauchemar.

Je n'ai pas le courage d'attendre qu'arrive l'heure où de graves diplomates aidés par des roucouleurs de chansons, baisseront les mains des misses nouvellement

élues reines de quelque chose : « Zimba-Cola », « Rouge Indélébile », « Meillerie-Plage », « Pilchards-à-l'huile » ou « Ricinée », sous les applaudissements d'une foule en délire hurlant sa volonté de voir les bikinis s'envoler haut sous les ors du Casino.

Je vais retrouver les gens de chez nous. Ils ne sont peut-être pas très sages, ils sont certainement moins fous que ceux que je viens de contempler.

Un rideau de fer ne ferait pas mal dans le paysage !

La vague de folie qui déferle sur le monde est tout aussi dangereuse que la bombe atomique... Ceci dit sans aucune envie de rire...

Jean du Cep.



— Qu'est-ce que c'est que cette ordonnance ?

— Une recette... atomique ! C'est pour guérir mon mari quand il a fait la « bombe » !



Comestibles

Escaliers du
Lumen 22

Tél. 22 21 71